

Des OVNI et des hommes

II - Une étrange barre lumineuse

Dijon. — Compte tenu de l'existence de milliards d'étoiles et de planètes, compte tenu de l'universalité des réactions chimiques propices, la probabilité est désormais en faveur de la présence multiple de la vie.

Cela étant acquis, on peut méditer sur le fait que si elle est présente sur des planètes gravitant autour des nombreux soleils plus vieux que le nôtre, elle doit avoir atteint un stade beaucoup plus avancé que celui que nous connaissons.

D'ores et déjà, on le sait, les Russes sont à l'écoute d'une cinquantaine d'étoiles « proches ». La science à l'affût des extra-terrestres ?

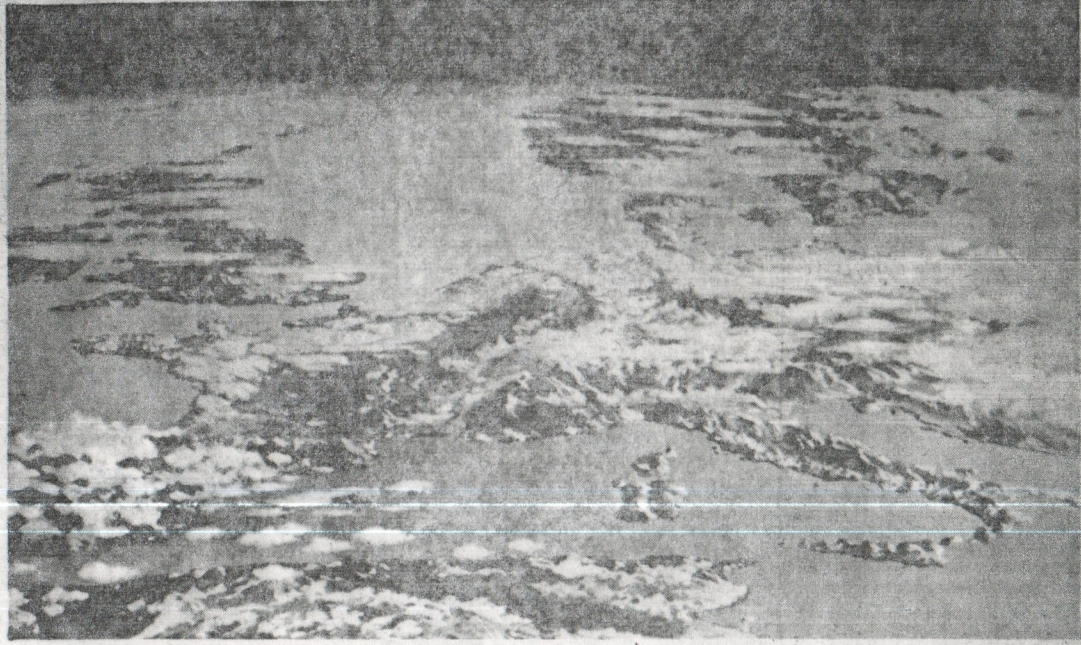
Eh oui ! On se souvient de la sonde américaine lancée dans l'espace en août 1977, chargée de rechercher s'il s'y trouve d'autres civilisations que la nôtre. Un communiqué du président Carter, des poèmes symbolistes et une œuvre de Beethoven, entre autres documents enregistrés, étaient placés à bord de la sonde, pour nous présenter aux habitants éventuels d'autres planètes...

Engins commandés par des extra-terrestres ou non, des observateurs dijonnais, sincères et lucides, aperçoivent en tout cas, avec une certaine fréquence ces derniers jours, de bien curieux phénomènes. (Voir « B.P. » du 22 septembre).

« Comme une poignée de porte »

Des « soucoupes volantes », bien des Côte-d'Orniens en ont vues. Le 27 février 1974, plusieurs habitants de Quétigny observaient pendant près de trente minutes un mystérieux objet dans le ciel. La luminosité était telle qu'ils en étaient aveuglés, à 8 heures du matin. Plus récemment, en novembre 1977, un habitant de Corcelles-les-Monts, ingénieur à la retraite, voit passer un « cigare » au-dessus du mont Afrique.

Et puis, au cours de la nuit du 14 septembre dernier, alors que d'étranges objets volants, émettant de forts rayons lumineux, survolent toutes les régions italiennes comprises entre Rome et le Piémont, des policiers dijonnais, entre trois et quatre heures du matin, observent, à deux reprises, une boule lumineuse entre le plateau de Che-



Il arrive d'observer des satellites. Mais avouez que la vue d'en haut est encore mieux, si l'on en juge en regardant cet exceptionnel document photographié par l'un d'eux

nôve et la route de Corcelles-les-Monts. Cette même nuit, un sous-brigadier de police, M. Labre, qui roule au volant de son automobile sur la route de Beleneuve, voit une « boule de feu » d'un mètre de diamètre environ, avec une sorte de queue, au-dessus du sommet des arbres. Il observera cette mystérieuse boule volante pendant sept kilomètres.

Plus récemment encore, une infirmière dijonnaise et son fils de dix-sept ans ont été témoins du vol d'un objet insolite : une barre lumineuse.

Le 17 septembre, Olivier Gauthier, 17 ans, regardait la télévision chez lui, 79, rue Paul-Claudé, lorsque le bruit d'une sirène antivol se déclencha. Olivier sortit sur le balcon d'où l'on découvre le plateau de Chenôve et le mont Afrique. Et, tout de suite, son regard fut attiré par une barre lumineuse dans le ciel, extrêmement brillante, n'ayant rien à voir avec la traînée d'un avion à réaction. Un avion ? Impossible. Il est 20 heures ; le soleil couchant se trouve derrière l'objet « grand comme un stylo » et « brillant comme une poignée de porte » ; à la verticale au-dessus du mont Afrique.

— Mon fils m'a appelé im-

édiatement, en proie à une vive agitation, tant l'objet était insolite. J'ai regardé. Et nous voyant levé les yeux au ciel, plusieurs habitants du quartier ont fait de même. Comme nous, ils ont vu cette barre lumineuse qui se déplaçait lentement à l'horizon. Le ciel était dégagé. Je vois suffisamment passer d'avions pour ne pas confondre. C'est impossible. Je vous dis, c'était tellement anormal que j'ai appelé les gendarmes.

Les gendarmes sont venus le soir même. Et le lendemain. Ils ont recueilli les témoignages de plusieurs habitants. Mme Gauthier a pu prendre deux photos du mystérieux phénomène. Deux photos couleurs avec un appareil très simple, en contre-jour. MAIS SAIT-ON JAMAIS 3

Une belle peur

« Cette barre extrêmement brillante, comme du chrome, dira-t-elle, fut tout à coup complétée d'une boule aussi brillante, comme un œil. Tout a disparu en même temps. L'objet aurait pu rester ou l'inverse. Non. Tout est parti au même instant. Et la nuit est tombée peu après. Il n'y avait aucun point

lumineux. Ce n'était pas une étoile. Et vous savez, je n'aurais pas témoigné si je n'avais pas vu une chose pareille ».

La télévision a été brouillée toute la soirée. Et le ciel était dégagé.

Mais il y a plus étrange encore.

Ce même soir, des jeunes du quartier se promènent dans la combe lorsqu'ils sont pris de panique en voyant deux lumières rouges au-dessus du sol, émettant de forts rayons. Ils détalent et remontent raconter leur aventure.

Moquerie des parents. — Vous n'allez pas en voir partout ! Ça suffit maintenant.

Les jeunes, troublés, insistent : « Vous n'avez qu'à venir avec nous... ».

Ils n'y sont pas allés. Les gendarmes ont recueilli le témoignage des adolescents. On n'en saura jamais plus sur cette « lumière rouge - orange qui clignotait juste en face dans la combe... ».

Une chose est sûre, il n'y a jamais de lumière à cet endroit-là.

Alain SCHNEIDER
(A suivre)

D'étranges objets lumineux dans le ciel beaunois

Beaune (de notre rédaction). — Selon une déclaration que nous a faite, hier, Mme Madeleine Joly, présidente de l'Association beaunoise spécialisée dans la recherche des témoignages concernant les O.V.N.I., huit témoins beaunois et dijonnais, ainsi qu'elle-même ont assisté, samedi, vers 23 h 15, à l'apparition et au passage de trois engins lumineux. On très gros, les deux autres plus

petits et plus éloignés.

Au départ, arrivant du nord, ils étaient apparus sur un plateau des Hautes-Côtes, puis ils ont décrit une courbe complète vers le sud, restant un moment stationnaire. La vision a duré une dizaine de minutes. Durant ce temps, une boussole a été sensibilisée et un chien a marqué des signes évidents de nervosité par se calmer ensuite.

Ces passages auraient été enregistrés après des appels lumineux en « code japonais » adressés pendant environ trois quarts d'heure par les témoins depuis le quartier du Lac.

Selon deux médiums, « ces passages d'engins pourraient se renouveler en même temps que ces derniers se rapprocheraient, sans aucun danger pour les humains ».